SCHLAEFLI (Louis), Cent cinquante images de Saint-Etienne à Strasbourg

Imprimerie Scheuer, 2011, 64 p.

François Uberfill

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1852>

DOI : 10.4000/alsace.1852

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 495

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Uberfill, « SCHLAEFLI (Louis), Cent cinquante images de Saint-Etienne à Strasbourg », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1852> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1852>

philosophie, fut désigné pour réciter le compliment à M^{gr} Weber lors de l'une de ses visites au Collège épiscopal. Une vocation précoce!

Cet ouvrage, agréable à lire malgré sa densité, destiné à tous les publics, est d'une grande richesse d'informations et est un guide indispensable pour toute personne qui souhaite connaître l'histoire de l'enseignement catholique, et, plus largement, celle de la vie religieuse dans le diocèse de Strasbourg.

François Uberfill

SCHLAEFLI (Louis), *Cent cinquante images de Saint-Etienne à Strasbourg*, Imprimerie Scheuer, 2011, 64 p.

En complément du livre du 150^e anniversaire, l'auteur nous présente un album des richesses artistiques de Saint-Etienne. On lui en saura gré, car suite à l'histoire très mouvementée du site, les pièces ont été dispersées, certaines détruites. Il prend ainsi le relais de l'ouvrage du chanoine F. X. Ohresser, *L'église Saint-Etienne de Strasbourg*, paru en 1935, qui, dans le chapitre consacré au trésor artistique, reproduit les pièces les plus importantes. Certaines ont disparu à jamais.

Plutôt que de les présenter suivant leur localisation actuelle, qui est susceptible de changer, L. Schlaefli a choisi une présentation thématique. Parmi les statues reproduites, celle de saint Laurent, transformée en saint Etienne (1501), en ajoutant les cailloux de la lapidation, est sans doute l'une des plus originales. On retrouvera avec plaisir la reproduction des fragments de la célèbre tapisserie de sainte Attale et sainte Odile, déposée actuellement au Musée de l'Œuvre Notre-Dame.

Les dessins de J. J. Arhardt et de Silbermann, les lithographies de Sandmann ou d'A. Straub permettent de se faire une idée de l'église romane et de l'abbaye aux XVII^e et XVIII^e siècles. Du Couvent des Visitandines (1702-1790), nous découvrons le superbe maître-autel et les orgues Silbermann. Concernant le XIX^e siècle, on ne peut qu'être étonné de la quantité et de la qualité des œuvres d'art acquises par l'abbé Muhe à partir de 1823 : le *Christ gisant* en est l'une des plus remarquables.

Les deux derniers chapitres évoquent l'église de la fin du XIX^e siècle et ses transformations malheureuses, le bombardement de septembre 1944 et la reconstruction des années 1950.

En 150 illustrations, L. S. réussit à donner un bel aperçu de la richesse du trésor artistique de Saint-Etienne, que les œuvres soient conservées sur place ou dispersées dans d'autres lieux. Souhaitons à ce splendide album une belle longévité.

François Uberfill